

Franck NEVEU  
Professeur de Linguistique française  
à Sorbonne Université, Faculté des Lettres

**Master de Sciences du langage,  
Sujet du cours magistral de Terminologie linguistique  
1<sup>er</sup> semestre 2022-2023**

**Devoir à rendre au plus tard le mardi 13 décembre 2022 (le devoir doit être remis en version texte [.doc, .docx, .odt, .pdf] sur la plateforme Moodle ET obligatoirement par courriel à l'adresse : [franck.neveu@sorbonne-universite.fr](mailto:franck.neveu@sorbonne-universite.fr)).**

Commentez les deux textes suivants, et expliquez la position de ces deux linguistes sur le vocabulaire de leur discipline.

**Recommandation.** *Votre devoir devra présenter la problématique dans une courte introduction, être structuré et solidement argumenté. Il doit en outre présenter une courte conclusion. Il ne doit pas dépasser 4 pages. Votre devoir doit être personnel, autrement dit il ne doit pas être le fait d'un travail collectif, ni être composé d'une collection de textes copiés-collés. Les passages cités doivent figurer entre guillemets, et être précisément référencés en note (nom de l'auteur, année, titre de l'ouvrage ou de l'article, pagination).*

**Vos nom et prénom doivent apparaître à la fois dans le titre du fichier et sur le document de la manière suivante : Nom, Prénom, M1 ou M2, parcours LFG ou LFA ou L&I.**

**Texte 1** - Plus de figures ! Ainsi rien que des expressions répondant aux absolues réalités du langage ? [...] Plus de figures ! C'est un beau programme, qu'on a vite fait de mettre sur le papier. Et que faut-il pour mettre ce précepte en pratique ? Peu de chose, simplement n'employer que des expressions répondant aux absolues réalités du langage, classées d'une manière infaillible. [...] Proscrire la figure, c'est se dire en possession de toutes les vérités, autrement vous êtes radicalement hors d'état de dire où commence et où finit une métaphore. [...] Ce serait fort beau, si on était un instant persuadé que ceux qui prêtent ce serment ont la moindre idée de ce à quoi ils

s'engagent. Plus de figures ? Ainsi rien que des termes répondant aux absolues réalités du langage ? Cela équivaut à dire que les absolues réalités du langage n'offrent pas de mystère pour les néo-grammairiens, qu'ils nous les ont dévoilées. [...] il est tout à fait inutile de se débattre avec la terminologie et de se figurer longtemps avec naïveté que c'est par maladresse ou incomplète disposition du vocabulaire qu'on ne trouve pas les expressions simples. Il n'y a pas du tout d'expression simple pour les choses à distinguer primordialement en linguistique ; il ne peut pas y en avoir. L'expression simple sera algébrique ou ne sera pas.

Ferdinand de Saussure [1857-1913], 2002, *Écrits de linguistique générale*, Paris, Gallimard, éd. S. Bouquet & R. Engler : III, II, 13a et 13b, 233-234, 236.

**Texte 2** - La formalisation est un moyen très radical pour sortir de la langue, pour la critiquer. À ce titre, l'idéal de formalisation reste un idéal extrêmement estimable. Mais, de plus en plus, je crois que c'est un idéal irréalisable dans la mesure où les concepts formels que l'on définit pour parler de la langue, dès qu'on essaie de les définir de manière explicite, on les définit au moyen de mots de la langue.

Oswald Ducrot, in C. Lopez Alonso & A. Séré de Olmos, 1992, *Où en est la linguistique ? Entretiens avec des linguistes*, Paris, Didier Érudition : 68.